

Par Averil Arhtur, lé sept d'Octobre 2023

En Jèrri, j' avons eune branque fliethissante dé l' U3A, l' Unniversité du Traîsième Âge, connue également sous l' nom' l' Unniversité du Temps Libre. Ch't' organisation admithabl'ye fut née à Toulouse, en France, y' a 50 ans.

La branque Jèrriaise a pus dé trente groupes, les sujets vont d' l' Art à la Philosophie, des Êchecs à l'Espangno.

L' U3A est eune associâtion tchultuthelle locale à tchi les membres utilisent lus temps libre pour apprendre tchiquechose dé neu, en partageant lus connaissances et en participant à des ateliers. Même si les diplômes né sont pon d' livrés, l' U3A remplyissent un rôle social împortant, en înstruithant par un mode accessibl'ye dans eune atmosphéthe ouvèrte et conviviale. Lé groupe "histouaithe sociale" s'assembl'ye tous les deux Vendrédiis dans la salle dé musique située driéthe l'ancien probytaithe d' St Saûveur.

Bein seux l'ancien probytaithe est la maîson d' êfanche d' Emilie Le Breton, pus tard Mme Langtry et pus tard acouo Lady de Bathe.

Chaque fois que j' traverse le jardin pour me rendre à la salle de musique, j' pense de  
chute Jane Hardelle jouant avec ses frères aînés.

Apparemment, ou 'tait garçonnière dès ses petits jours, étant une cavalière  
expérimentée, à califourchons, et peut-être que le fait d' avoir des frères aînés la mettait à  
l'aise en compagnie d' hommes. Contrairement à la plupart des jeunes filles de  
ce temps-là, elle recevait une bonne éducation, partageant les cours avec ses  
frères.

Elle avait une vingtaine d'années quand elle attirait l' attention de Edward Langtry  
le propriétaire d' un beau yacht luxueux, 'Red Gauntlet'. Elle était fiancée à Emilie,  
presque autant qu' M. Langtry lui-même. Ils furent mariés à l' église St Sauveur à trois  
heures du matin le neuf de Mars mille huit cents septante-quatre, à seule fin d' attraper  
la mariée pour faire voile vers l' Angleterre. Peu de temps après, le couple se  
retrouva à Londres où la légende de "The Jersey Lily" fut née.

Selon George de la Forge c' était son ami Oscar Wilde qui la décrit d' même  
"sa beauté 'tait éblouissante, mais que son esprit et son intelligence 'taient  
extraordinaires et qu' l' ensemble 'tait formidable".

Rapidement la richesse de Edward Langtry était à diminuer, et eh bien "nous n'trouvons pas les sous-pitchis au bout des roches". Oscar Wilde lui suggéra d'essayer d'être actrice et par mille huit cents huitante-tch'ieune ou présentait une pièce pour la première fois.

Bêtement, elle faisait des tournées annuelles à travers les États-Unis dans sa luxueuse voiture de train privée, ramassant ainsi une fortune. Une partie de cette fortune achetait un jardin à vignes appelé 'Langtry Wines' et un ranch d'élevage de chevaux dans la vallée du Sacramento, en Californie. Et tout y'eut des chevaux de course en Angleterre, un j'va hardi profitable s'appelait "Merman", en après le nom de sa maison à Bel Rouoyal.

En mille huit cents néante-sept, Lily devint citoyenne des États-Unis.

Chenuehîn lui permit de divorcer de Edward Langtry et par son mariage suivant elle put obtenir un titre de 'Lady'.

Trente-six ans plus tard George de la Forge, un autre Jèrriais expatrié, tch' écrivait toujours gentiment au sujet de Lily, et tout devint citoyen Améthichain.

Et quant à un autre Améthichain célèbre, de ces jours, ayant ses racines en Jèrri,

Buffalo Bill Cody. Eune articl'ye dé journal publié en mille huit chents néante-deux décrit comment Lily était pàssagièthe du cârrosse à poste ('stagecoach') tchi fut "attatchi par des Rouoges" et Colonel Cody et ses 'cow-boys' galopâtent au s'cours.. . Appathement, ou présentait chutte séthée-là. Tchi professionnelle! À chu moment les belles-toutes-nues sont en fleurs alentou l'île, un aut' rappel dé nôt' "Jersey Lily".



In Jersey, we have a flourishing branch of the Universities of the 3<sup>rd</sup> age, also known as the University of Free Time. This admirable organization began in Toulouse, France 50 years ago.

The Jersey branch has more than 30 groups, ranging in subject from Art to Philosophy, from Chess to Spanish.

The U3A is a cultural, local association whose members use their free time to learn something new, in sharing their knowledge and in participating in workshops. Even though no diplomas are issued the U3A fills an important social role , teaching in an accessible mode in an open and convivial atmosphere. The Social History group meets every second Friday in the Music Room set behind the Old Rectory of St Saviour's

church.

Of course, this Rectory is the childhood home of Emilie Le Breton, later Madam Langtry, and later still Lady de Bathe. Each time I cross the garden to reach the Music Room I think of that young girl playing here with her brothers.

Apparently she was a real tomboy in her youth, being an expert horsewoman - riding astride, and perhaps having 5 older brothers gave her ease in men's company. Unlike most young girls of that time she got a good education, sharing courses with her brothers.

She was aged 20 when she caught the eye of Edward Langtry the owner of a beautiful, luxury yacht, the 'Red Gauntlet'. This boat pleased Emilie almost as much as Mr Langtry himself. They were married at St Saviour's Church at 3 am on 9,3,1874 so that they could catch the tide to sail to England. A short time after they were in London where the legend of 'The Jersey Lily' was born.

According to George d'la Forge it was her friend Oscar Wilde who described her thus 'her beauty was dazzling, but her spirit and intelligence were extraordinary and together were formidable'. Quickly the fortune of Edward Langtry was diminishing, and well -

‘nou n’trouve pon les sou pitchis au bu des ronches’ ( money doesn’t grow on trees)

OW suggested to her that she should try her hand at acting and in 1881 she performed on stage for the first time.

From then she made annual tours of the USA in her luxurious private train carriage, amassing a fortune. Part of this fortune bought her a vineyard and a stud farm to breed racehorses in the Sacramento Valley in California. The vineyard is still operating under the name ‘Langtry Wines’. Also there were racehorses in England, one particularly successful one was called ‘Merman’, later the name of her house at Bel Royal( actually Beaumont).

In 1897 Lily took US citizenship which allowed her to divorce EL, and now when she remarried she could get a title.

36 years later another expatriate Jerseyman also became a US citizen, G d’la F who always wrote kindly of Lily.

And what of another American citizen with Jersey roots, Buffalo Bill Cody? An article appeared in a journal in 1892 describing how Lily, as a passenger in a stagecoach, was ‘attacked by Red Indians’. Colonel Cody and his ‘cowboys’ galloped to the rescue. Still,

she appeared on stage that evening. A true professional!

Just now Jersey Lillies are in flower all around the island, another reminder of our Jersey

Lily.